

[Text]

there with the facilities and everything going for him should be able to be that way.

In the north, in my experience, not too many people came in and undercut the rate very much because they could not compete at a lower rate than they were. So there are a lot of considerations here. I do not think it is as neat and tidy or black and white as you say. There is a lot of gray area in there. They have a disadvantage coming in too, is my point. And they are not automatically going to get any of the business.

Mr. Blaikie: I guess the argument, Mr. Chairman, is whether being competitive and being commercially viable are always the same thing. Some people assume it is, others do not.

The Chairman: We have had enough exchange here and, of course, it is a concern. If you lose the cream in the summer, are you not going to be awfully cold in the winter? But I have three more who want to ask questions. We are going a little crazy on this witness and we have had more questions . . . Anyway, Mr. Mantha, Mr. Forrestall, Mr. Tobin.

Mr. Mantha: I thank you, Mr. Chairman. I just want to tell you that I am sure this committee . . .

The Chairman: There are four more witnesses.

Mr. Mantha: —enjoys having you. You seem to be having a lot of fun as an entrepreneur. I can tell you that because I did the same thing. I built something over a period of 20 years and I have enjoyed it.

My question to you, sir, is the heavy regulations—I mean, you have come through the system for years—the heavy regulations, were they brought about by government interference all the time, or were they brought by pressures from other groups on the government to do this? Now we are in the process of deregulating to make things easier. There will be a loss of jobs in certain areas, but we hope that statistics prove that there will be a net gain of a lot of jobs. As I say, you are having a lot of fun. Why were we so heavily regulated? What was the cause of it?

Mr. Ward: I think really the cause of it goes back to Mr. C.D. Howe who was an entrepreneur who was in government and decided that there should be a government airline.

Mr. Mantha: Who is C.D. Howe?

Mr. Ward: Oh, he was the Minister of everything a few years ago. Sorry about that.

Mr. Forrestall: Modern-day miracle.

The Chairman: Mr. Forrestall.

Mr. Mantha: I did not get the answer yet, sir. Why was there so much regulation?

The Chairman: If you do not know who C.D. Howe was, it is not going to do you much good to get any answer, quite frankly.

Some hon. members: Oh, oh!

[Translation]

Dans le Nord, selon mon expérience, il n'y avait pas trop de bradeurs, car ils n'auraient pu soutenir la concurrence avec un tarif réduit. Une foule de considérations entrent en ligne de compte. Je ne pense pas que cela soit aussi tranché que vous le dites. Il y a beaucoup de zones grises. Cela comporte des désavantages; c'est ce que je veux dire. Les bradeurs ne vont pas automatiquement obtenir toute la clientèle.

M. Blaikie: Le problème, je suppose, monsieur le président, c'est de savoir si la concurrence et la viabilité commerciale sont toujours la même chose. D'aucuns le supposent, d'autres pas.

Le président: Nous avons eu un bon échange. C'est un problème. Si vous perdez la crème en été, n'allez-vous pas avoir terriblement froid en hiver? Mais, j'en ai trois autres qui veulent poser des questions. Nous y allons un peu fort avec ce témoin, et si nous avons d'autres questions . . . De toute manière, monsieur Mantha, monsieur Forrestall, monsieur Tobin.

M. Mantha: Merci, monsieur le président. Je voudrais tout simplement vous dire que je suis sûr que le Comité . . .

Le président: Il y a quatre autres témoins.

M. Mantha: . . . est heureux de vous accueillir. Vous semblez bien vous amuser comme entrepreneur. Je puis vous le dire, car j'ai fait la même chose. J'ai bâti une affaire sur une période de vingt ans, et j'ai bien aimé cela.

Ma question, monsieur, concerne la lourdeur de la réglementation—en somme, vous avez vécu dans le système pendant des années. La réglementation onéreuse, donc, a-t-elle toujours été le fruit de l'ingérence gouvernementale, ou est-elle née de pressions exercées par d'autres groupes sur le gouvernement? Aujourd'hui, nous sommes en voie de déréglementer pour faciliter les choses. Il y aura beaucoup moins d'emplois dans certains secteurs, mais nous espérons que les statistiques feront ressortir un gain net d'un grand nombre d'emplois. Je le répète, vous vous amusez ferme. Pourquoi étions-nous si lourdement réglementés? D'où cela venait-il?

M. Ward: Je crois qu'en réalité cela nous venait de M. C.D. Howe, entrepreneur qui faisait partie du gouvernement et qui a décidé que le gouvernement devait se donner une compagnie aérienne.

M. Mantha: Qui est C.D. Howe?

M. Ward: Oh, il était ministre de tout il y a quelques années. Excusez-moi.

M. Forrestall: Un miracle de notre époque.

Le président: Monsieur Forrestall.

M. Mantha: Je n'ai pas encore eu ma réponse, monsieur. Pourquoi tant de réglementation?

Le président: Si vous ne savez pas qui était C.D. Howe, il ne vous sera pas très utile d'avoir une réponse, pour vous parler franchement.

Des voix: Oh, oh!